

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.
et Basses-Alpes	12 Mois	24 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	13 fr.
Étranger (Union postale)	12 Mois	26 fr.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.417 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 27 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à l'heure : 2 fr. - Réclames : 4 fr. - Vents divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement espagn.
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LE SPECTRE

On a dit voici plus d'un siècle que la guerre était l'industrie nationale de la Prusse. La guerre n'était plus seulement l'industrie nationale des Boches d'aujourd'hui, mais aussi leur joie et leur orgueil. Tous leurs doctrines de la violence l'avaient exaltée comme une institution divine, la plus précieuse qui fut. Aussi étaient-ils impatients de la voir éclater. Cette guerre que leur immense kaiser a déchaînée au début d'août 1914, ils l'attendaient depuis des années et des années, exactement depuis quarante-quatre ans, c'est-à-dire depuis la précédente guerre. Un journaliste allemand qui, dégoûté de ses compatriotes, a pris le parti de s'expatrier, rapportait récemment ce propos qui lui avait été tenu par un rédacteur de la Tagliche Rundschau lors de la crise de 1913 : « Ah ! vous ne savez pas combien une guerre fraîche et joyeuse nous est nécessaire ! »

Fraîche et joyeuse, voilà comme les Boches voyaient par avance la guerre qu'ils prémédiaient depuis si longtemps. Ils la préparaient et ils l'organisaient à la façon dont on prépare et organise une partie de plaisir. Et ce mot infâme d'un des leurs juge leur mentalité mieux que ne le pourraient faire tous les réquisitoires du monde.

Cependant, nous doutons que ces mêmes Boches qui se pourléchaient les babines en songeant aux délices de la guerre soient toujours dans les mêmes dispositions d'esprit. Ils voulaient s'égarer et se rafraîchir à nos dépens. Mais il est manifeste aujourd'hui que, pour eux aussi, la guerre telle qu'elle se déroule depuis vingt-quatre mois est tout autre chose qu'une partie de plaisir. Et s'ils l'ont prise comme telle au début, ce serait en tout cas une partie de plaisir qui de plus en plus menacerait de finir mal...

Les Boches ne sont pas sans commencer à s'en rendre compte. Lisez plutôt cet extrait d'un article traduit de Leipzig Neuesten Nachrichten : « Nous nous souvenons encore que, en novembre 1914, l'Empereur de la victoire élevait nos cœurs lorsque nos jeunes régiments marchaient à l'assaut en chantant le Deutschland über alles, et que, dans les pays, les cloches sonnaient pour annoncer nos triomphes. Et leurs joyeux carillons renforçaient la certitude que notre peuple ne pouvait être perdu, quoi qu'il arrive. Les mois

et les années ont passé. La misère, de sa main osseuse, a frappé à la porte de l'ennemi. Des ennemis et encore des ennemis se sont élevés contre nous dans le monde, tentant de nous battre, de nous affamer avec opiniâtreté. Ils poursuivent leur but maintenant, ils portent le dernier coup. De l'Est et de l'Ouest, ils nous assaillent. Maintenant rougeotte et monte au ciel la flamme de l'incendie mondial. Dans l'embrasement, jusqu'alors ignoré, maintenant se montre, immense et blême, le spectre de la famine. »

D'autre part, le Times publiait ces jours-ci, entre autres lettres suggestives de prisonniers boches, cette lettre d'un prisonnier du 190^e régiment d'infanterie qui n'avait pas eu le temps d'expédier : « Nous campons tout le temps en plein air, sans pouvoir dormir, nous avons les pieds si échauffés qu'on peut à peine se tenir debout... Que reste-t-il du beau 190^e ? Le 1^{er} bataillon a à peine 120 hommes restants sur 1.100 ; le 2^e et le 3^e bataillon ont perdu chacun plus de la moitié de leur effectif... J'espère qu'on terra bientôt la fin de cette terrible affaire ; là où nous sommes, c'est simplement épouvantable. » Et tous les jours les journaux des pays alliés publient des lettres de ce genre, des lettres qui disent comme celle-là toute la désespérance et tout l'épouvantement du soldat boche revenu de ses illusions des premiers temps de la guerre.

Quantum mutatus ab illo ! Ah ! certes oui, comme il est changé le Boche... Quelle différence entre ses chants de triomphe d'il y a quelques mois et ses angoisses d'aujourd'hui !

Décidément, la rude guerre dont il supporte le poids écrasant n'est pas du tout la fraîche et joyeuse expédition qu'on lui avait annoncée. D'abord, elle se prolonge interminablement, ce qui gêne le Boche, pour qui les plaisanteries les plus courtes sont sans doute les meilleures. Et puis, elle lui apparaît de plus en plus, non pas avec la figure souriante à laquelle il s'attendait, mais sous une face grimaçante de mégère. Elle lui apparaît de plus en plus avec son épouvantable cortège de souffrances affreuses et d'atroces misères. C'est un horrible spectre dont toute l'Allemagne s'efforce en vain de chasser la vision de cauchemar...

Comme elle doit regretter à présent d'avoir elle-même évoqué ce spectre en un geste de criminelle débauche qui lui coule déjà si cher et qui menace d'achever sa ruine dans la suprême honte du nom allemand !

CAMILLE FERDY.

725^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 26 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, nuit calme.

Au cours du combat qui nous a permis d'enlever avant-hier l'îlot de maisons situé au sud d'Estrées, nous avons fait cent-dix-sept prisonniers. Nous avons ramené trois nouveaux canons allemands et beaucoup de matériel trouvés dans le terrain conquis par nous le 20 juillet au nord de Soyécourt, ce qui porte à six le chiffre des canons enlevés à l'ennemi dans cette journée.

Sur la rive droite de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans le secteur de Fleury. Nous avons pris sous notre feu et dispersé des détachements ennemis au nord de la Chapelle-Sainte-Fine.

AVIATION

Dans la nuit du 25 au 26 juillet, une de nos escadrilles a lancé quarante obus de 120 et deux de 200 sur les établissements militaires de Thionville et de Rombach. Cette mission accomplie, la même escadrille est repartie avant le lever du jour pour aller bombarder un important dépôt de munitions près de Dun : trente-huit obus ont été lancés sur cet objectif.

Dans la même nuit, vingt-neuf obus ont été lancés sur les gares de Vilosnes, Briuelles et sur des bivouacs près de Dannevoix.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
26 Juillet, 10 heures 15.

Le village de Pozières est actuellement tout entier entre nos mains. Nos troupes territoriales ont poursuivi leur progression à l'ouest de cette localité. Elles se sont emparées de deux tranchées fortement tenues et ont fait un certain nombre de prisonniers, parmi lesquels cinq officiers.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

au salaire normal et courant des ouvriers de la profession dans la région.
« Au cas où l'ouvrier indigne laisserait plusieurs veuves, la remise viagère établie par la loi de 1898 pour le conjoint survivant serait fixée dans les conditions indiquées au paragraphe A, article 3 de cette loi, sauf à partager le montant de la remise, également et définitivement, entre les femmes, quel qu'en soit le nombre ».

France et Serbie

L'entrevue du roi Pierre et de notre ambassadeur à Athènes

Athènes, 26 Juillet.

M. Guillemin, ministre de France à Athènes, a eu l'honneur de recevoir hier, par le roi Pierre qui, bien que ne recevant personne, a fait exception en faveur de M. Guillemin.
Le roi a tenu à voir le représentant de la France et lui a exprimé d'une voix un peu émue son cœur son admiration pour la France et son armée, et sa confiance en la victoire finale.
Comme M. Guillemin exprimait avec émotion au roi l'admiration que le monde entier, et surtout la France, ressentait pour le grand héros serbe, le roi, aussi ému, embrassa M. Guillemin sur les deux joues, donnant ainsi, dit-il, l'accablée à toute la France bien-aimée.

PROPOS DE GUERRE

Les Pommes de Terre du Sous-Préfet

Il y avait une fois un sous-préfet... Cela pourrait commencer comme un conte d'Alphonse Daudet. Il y a quelque part dans un département du Midi un sous-préfet qui a eu une idée, une bonne idée. Cela peut paraître étrange, mais c'est ainsi : la guerre qui a fait tant de miracles peut fort bien donner à un sous-préfet une bonne idée.
Donc notre sous-préfet était fort occupé par le grave problème du ravitaillement de la population civile. Un jour qu'il était allé se promener dans la campagne, il s'arrêta devant un champ de pommes de terre et admira l'œuvre du créateur qui forma le savoureux tubercule importé par Parmentier pour la nourriture des hommes.
Comme il faisait chaud, il mit son habit bas, sortit un crayon de sa poche et se mit à écrire. Peut-être croirez-vous qu'il faisait des vers ? Non. M. le sous-préfet faisait des chiffres.
« Si un million d'hectares français, se disait-il, cultivaient un jardin de 70 mètres carrés d'un rendement moyen de 250 kilos, la récolte pourrait produire 250 millions de kilos de pommes de terre, soit l'approvisionnement d'un million de familles pendant six mois. »

Émerveillé des résultats de son petit problème mathématique, M. le sous-préfet repassa son habit et rentra à la sous-préfecture. Quelques jours plus tard, il signala l'occupation pour la durée de la guerre » d'un terrain de 3.000 mètres carrés et le répartissait entre quarante enfants des écoles de la sous-préfecture, garçons et filles.
Ayant fait, notre sous-préfet, qui connaît les hommes, — et les enfants ne sont pas des hommes ? — notre sous-préfet se dit avec juste raison, d'accord en cela avec Auguste Comte, que la récompense doit être au bout de l'effort et que si le zèle des quarante écoliers n'était stimulé par rien, les pommes de terre et les haricots viendraient beaucoup moins bien. Et il institua des prix de 5, 10, 20 et 30 francs représentés par des livrets de Caisse d'épargne, lesquels seraient décernés à la fin de l'année suivant le total des points mensuels obtenus par les jeunes agriculteurs. L'œuvre des Jardins Scolaires était fondée.

ainsi grâce à l'ingénieur sous-préfet, les enfants de la sous-préfecture auront durant les grandes vacances de quoi s'occuper et la population pourra manger dans le cours de ces pénibles mois de guerre des légumes frais à des conditions excellentes.
J'ignore si le ministre de l'Agriculture accrochera à la boutonnière de son sous-préfet le ruban du Mérite agricole qui lui est bien dû, mais il est une chose certaine, c'est que l'initiative de cet intelligent fonctionnaire doit servir d'exemple à ceux de nos sous-préfets qui n'ayant pas la tête à faire de la littérature chercheraient une occupation pendant la guerre.

ANDRÉ NEGIS

Le Discours de M. Asquith

La colère des Allemands

Berne, 26 Juillet.

Commentant le dernier discours de M. Asquith, la Tagliche Rundschau déclare qu'il est en ressort que le premier ministre anglais ne songe pas encore à s'asseoir à la même table que les hommes d'Etat allemands, afin de débiter sur les possibilités de mettre fin à cette guerre. Et pris d'une véritable fureur, le journal allemand s'écrie :
« C'est seulement si l'Angleterre était en péril que M. Asquith oserait déclarer qu'il céderait sa place à un autre. Il y a donc une question qui se pose : avons-nous tout fait pour mettre l'Angleterre en péril ?
« Par égard pour l'existence de nos ennemis, nous nous sommes montrés très généreux, mais les conditions que nous avons posées n'ont pas été remplies. L'Angleterre continue ses efforts plus librement que jamais. Et puis, pourquoi n'employons-nous plus les zeppelins contre nos ennemis ? Nous voulons bien avoir confiance dans notre gouvernement, mais lorsqu'on combat pour l'existence, on peut demander qu'on ne laisse pas le peuple dans l'incertitude, et qu'on mette les décrets au courant de ce qui se passe. Si ces derniers avaient la possibilité d'exprimer leurs désirs à l'empereur en personne, cela raffermirait la confiance du peuple. »

L'hommage des Belges à leur Reine

Le Havre, 26 Juillet.

La reine Elisabeth a célébré aujourd'hui son anniversaire. Comme l'an dernier, la reine avait émis le vœu qu'une présence des devoirs qui ont frappé tant de familles belges, on remit à des jours meilleurs les manifestations qui se préparaient à cette occasion. Néanmoins la modeste demeure où se journaient non loin du front, les souverains, s'est trouvée ornée tout entière de fleurs venues de toutes parts et toute la journée les télégrammes de félicitations n'ont cessé d'affluer.

IL Y A UN AN

Mardi 27 Juillet

En Belgique, bombardement de Furnes et d'Oost-Dunkerque par l'ennemi.
Dans les Vosges, les Français consolident leurs positions sur la crête d'Algenkopf-Schrammelle-Barranopf, sur un front de deux kilomètres dominant la vallée de la Fecht et la route de Notre-Dame-des-Trois-Epis.
Front oriental : combats dans la région de la Naref, ainsi qu'autour d'Uvangorod et entre la Vistule et le Bug.
Front italien : de nouvelles positions stratégiques sont enlevées par les Italiens, qui ont 3.200 prisonniers ; bombardement naval et aérien des positions autrichiennes sur l'Adriatique.

LA GUERRE

La prise de Pozières par les troupes anglaises

LA ROUMANIE VA-T-ELLE INTERVENIR ?

Les Russes occupent Erdzinjan

Paris, 26 Juillet.

M. Aristide Briand, président du Conseil, a reçu ce matin sir Edward Morris, premier ministre de Terre-Neuve, qui lui a été présenté par lord Bertie, ambassadeur d'Angleterre. Au cours de l'entretien qui a été prolongé et empreint de la plus grande cordialité, M. Briand a félicité le premier ministre de Terre-Neuve de la contribution que le colonie a tenu à apporter à la cause des Alliés et du courage de ceux de ses concitoyens qui se battent aux côtés des soldats français.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 26 Juillet.

On signale une accalmie relative sur le secteur français du front de la Somme. Par contre, la lutte continue, acharnée, dans le secteur britannique. L'ennemi, comprenant l'intérêt capital qu'il a à conserver les crêtes dont je parlais hier, a amené des renforts importants qui donnent sans répit et avec une fureur exaspérée contre nos alliés. Ces derniers sont représentés dans ce choc violent par les braves contingents australiens. J'ai gardé comme une des impressions les plus fortes, de ma visite aux armées britanniques, la vision de ces admirables troupes, composées d'hommes dans toute la force de l'âge, superbement taillés et d'allure, et dont le mâle visage au teint bronzé prend, sous le grand feutre, un air de résolution vraiment impressionnant.

On conçoit ce que doivent être les corps à corps, d'un côté, entre la Garde prussienne, composée de jeunes hommes d'une vigueur exceptionnelle, et de ces troupes splendides d'Australiens. L'ennemi fait des efforts surhumains pour garder la ligne qui, passant à peu de distance au nord des villages de Posières et Longueval, défend l'entrée de la grande plaine. Il engage hier une série de contre-attaques violentes sans parvenir à refouler nos alliés, qui ont même marqué de très importants progrès, puisqu'ils ont conquis le village de Pozières en entier.

La bataille engagée sur ce point tournera certainement en faveur des Anglais et elle aura les suites que je faisais entrevoir hier.

Les communiqués russes continuent à être très sobres à leur manière, mais, en les rapprochant des communiqués austro-allemands, on peut néanmoins mesurer l'importance de l'avance de nos alliés d'Orient. Ces derniers ne sont plus qu'à 100 kilomètres de Lemberg. Avant que d'atteindre cette ville, ils auront à enlever celle de Brody, dont ils sont séparés par 20 kilomètres à peine.

Le flot russe, un moment contenu par les contre-attaques allemandes, ne tardera pas à emporter la digue et à se répandre en torrent irrésistible sur le territoire hongrois. La presse allemande ne dissimule plus ses vives préoccupations.

Elle paraît redouter l'intervention de la Roumanie sans, pour cela, cesser de craindre les suites de l'offensive engagée sur tous les fronts.

MARIUS RICHARD.

LA DEMISSION DE M. SAZONOFF

M. Sazonoff conserve les sympathies de l'opinion publique

Londres, 26 Juillet.

On télégraphie de Pétersbourg aux Daily News que le prince Lvoff, président de l'Union des Conseils des districts, très importante organisation, vient de télégraphier à M. Sazonoff, les sincères regrets causés à cette organisation par sa retraite.
Il lui exprime, en outre, les craintes qu'il éprouve pour l'avenir, « la mise en nouvelles mains, dit-il, de l'œuvre par laquelle vous nous avez si sagement et si prudemment guidés dans les grands événements de notre temps nous est un profond chagrin et nous exprimons l'espoir de vous voir reprendre éventuellement le poste que vous avez si dignement rempli. »

Aucun changement dans la politique de la Russie

Londres, 26 Juillet.

Il semble probable que le départ de M. Sazonoff se rattache à des questions de politique intérieure. M. Sazonoff a assisté avec tous ses collègues au Conseil extraordinaire qui a eu lieu, il y a quinze jours, au quartier général impérial et dans lequel les problèmes de politique intérieure furent longuement discutés.
Sturmer retourna seul quelques jours après au quartier général et le bruit se répandit aussitôt à Pétersbourg qu'il recevrait sous peu des pouvoirs très étendus. Personne cependant ne se douta qu'il y aurait un changement dans le ministère des Affaires étrangères.

Dans les milieux diplomatiques on exprime de grands regrets au sujet du départ de M. Sazonoff. Dans la presse, seuls, les organes réactionnaires montrent de la satisfaction. Le Novosti Vremia continue à critiquer l'ancien ministre, comme il le fait depuis plusieurs années.

On mande de Pétersbourg à Times : Le ministre adjoint des Affaires étrangères, M. Deroff, agissant au nom de M. Sturmer, a reçu les ambassadeurs de l'Entente et leur

a affirmé que la politique étrangère de la Russie ne subirait aucun changement.
Le Reich se permet toutefois d'exprimer, quelques doutes à ce sujet.

D'après le Morning Post : les journaux russes sont remplis d'articles élogieux sur les services rendus par M. Sazonoff à l'Etat russe et à la cause de la civilisation dans le monde. Ils avouent que l'Allemagne qu'elle ne doit pas espérer que le départ du ministre apporte un changement quelconque favorable à ses ambitions. La politique russe dans la guerre actuelle repose sur la volonté du peuple et sera poursuivie avec résolution jusqu'à la victoire.

Le nouveau ministre adresse un télégramme à M. Briand.

Paris, 26 Juillet.

M. Sturmer, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères de Russie, a envoyé à M. Briand, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères de France, le télégramme suivant :

« Sa Majesté l'Empereur, mon Auguste Souverain, ayant daigné me confier le portefeuille des Affaires étrangères, je tiens à assurer Votre Excellence que je serais heureux de collaborer avec Elle pour resserrer toujours davantage les anciens liens d'amitié et d'alliance qui unissent de manière indissoluble nos deux pays et poursuivre d'un commun accord la grande tâche qui nous incombe dans les graves circonstances actuelles. »

Signé : STURMER.

M. Briand a répondu le 26 juillet :
« Je prie Votre Excellence d'agréer mes remerciements les plus cordiaux pour les sentiments qu'elle a bien voulu m'exprimer en recevant de Sa Majesté l'Empereur la direction de la politique étrangère de la Russie. De mon côté, je tiens à assurer Votre Excellence qu'Elle peut compter sur mon concours le plus entier pour achever l'œuvre commune que la France et la Russie, toujours plus étroitement unies par une alliance et une amitié indissolubles, sont résolues à poursuivre avec leurs vaillants alliés jusqu'à leur victoire définitive. »

Signé : A. BRIAND.

La victorieuse offensive russe

Communiqué officiel

Pétersbourg, 26 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

25 Juillet, soir.

FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de la rivière Stionovka, affluent du Styr, le passage de nos troupes continue sans interruption sous le feu de l'ennemi.

Pendant notre offensive aujourd'hui, nous avons fait 1.000 prisonniers et avons pris quatre canons et cinq mitrailleuses, que nous avons dirigés contre l'ennemi.

FRONT DU CAUCASE. — Notre offensive sur Erdzinjan continue. Les Turcs, fatigués par nos troupes, se retirent hâtivement, abandonnant en route des canons, des fusils et différentes munitions.

NOTE

Au cours du combat du 25 juin, un de nos régiments d'infanterie de l'armée de Transcaucasie, par une attaque impétueuse, a délogé l'adversaire de tranchées de la région de la bourgade de Gvozdots et a continué de poursuivre les Autrichiens à l'ouest de cette bourgade.
Aux confins Ouest de la bourgade de Gvozdots-Mailly, un régiment a été pris à court distance sous une attaque impétueuse et un régiment d'artillerie de l'adversaire. Le commandant du régiment, colonel Semenov, a ordonné de continuer la poursuite sans interruption. Le chef du premier bataillon, lieutenant Goussak, débouchant en avant de la bourgade sur une colline, aperçut une batterie ennemie dans un jardin au delà de la route qui relie la bourgade de Kozmaki au village de Tourka. Le lieutenant Goussak dirigea aussitôt une compagnie sous le commandement de l'enseigne Goussak, son fils, sur la droite de la chaussée afin de couper le chemin de la retraite à la batterie et l'empêcher de se replier sur le village de Tourka.

On voyait dans la batterie les avant-trains se lancer au galop en plein champs, la batterie lançant ses derniers projectiles. La compagnie qui le couvrait ouvrit un feu désordonné et les artilleurs eux-mêmes, pris de la peur d'avoir leur retrait coupé, commencèrent à tirer avec leurs revolvers et leurs carabines.

L'enseigne Goussak, donnant l'exemple de la bravoure, entraîna sa compagnie qui, surmontant différents obstacles, déboucha rapidement sur la route dans la direction du village de Tourka, coupant la retraite à la batterie. Les avant-trains se trouvaient déjà près de la batterie. L'enseigne Goussak soumit la batterie à une fusillade, puis se rua sur elle avec sa compagnie à la baïonnette.

La compagnie qui couvrait la batterie dépassa les armes devant cet assaut et se rendit en même temps que la batterie elle-même. Grâce à cette manœuvre, l'enseigne Goussak captura une batterie composée de quatre pièces de 15 centimètres, faisant prisonniers les officiers et les soldats avec leurs chevaux et leurs harnachements, ainsi qu'une compagnie de 400 hommes.

Les pertes subies par la première compagnie russe au cours de cet exploit sont insignifiantes.

Les Turcs renforcent les Autrichiens en Galicie

Amsterdam, 26 Juillet.

On mande de Berlin que les troupes turques participent sous peu aux opérations contre les Russes en Galicie. Le télégramme ajoute que cela prouve l'état de préparation

L'Exploit de l'Aviateur Marchal

La proclamation lancée aux Allemands

Paris, 26 Juillet.

Excelsior publie le texte de la proclamation lancée sur Berlin par l'aviateur Marchal :

Nous aurions pu bombarder la ville ouverte de Berlin et tuer des femmes et des enfants innocents, mais nous nous contentons de faire connaître au peuple allemand la proclamation suivante :

Les aviateurs français à la population berlinoise

De nombreux Allemands clairvoyants savent désormais que la guerre a été déchaînée par les conseillers militaires des cours de Vienne et de Berlin. Tout message officiel ou officieux, ou toute fausse interprétation, ne pourront pas annuler dans le monde ce fait bien établi que le gouvernement allemand a voulu et prémédité la guerre, d'accord avec le gouvernement autrichien, et la rendue inévitable.

Voulez le fait bien établi, dont personne dans le monde, exception faite de l'Allemagne, ne peut plus douter.

On a endormi le peuple allemand et on lui a menti pour le lancer dans une guerre qu'il n'a pas voulue. On a appelé guerre de défense et d'affranchissement une guerre de conquête et de spoliation, longuement préparée.

Combien de temps durera encore ce carnage ? Combien de fois ne vous a-t-on pas promis la paix ? Pour la Noël de 1914, déjà ; après pour celle de 1915 ; après la prise de Varsovie ; comme suite de l'occupation de la Serbie.

On vous a toujours fait briller la paix devant les yeux. Maintenant, elle aura dû se produire après la conquête de Verdun.

Devant Verdun s'amoncellent en montgolfières les cadavres des vôtres ; on y a gaspillé les vies allemandes avec une prodigieuse moule ; les sacrifices sont innombrables, mais ils n'apporteront pas la paix.

Les Alliés ne manquent de rien. Ils ne connaissent pas les cartes de pain, les cartes de graisse ; ils ignorent les jours sans viande. Les produits du monde entier sont à leur disposition et leur parviennent d'une façon régulière. Leurs forces augmentent toujours ; vos soldats connaissent l'armée française, son courage et son énergie.

L'armée anglaise s'accroît journellement. Ce peuple de cinquante millions d'habitants a établi le service obligatoire ; l'appui de ses puissantes colonies parvient continuellement à la mère-patrie.

Les Russes purgent toujours de nouvelles masses d'hommes dans leurs territoires immenses et mettent le surplus de leur matériel humain à la disposition des Alliés. Leurs hommes sont maintenant bien armés et richement approvisionnés de munitions. L'Allemagne s'est aliéné la sympathie des nations neutres par l'assassinat en masse de nombreux innocents, femmes et enfants qui voyageaient sur les paquebots, et par sa façon cruelle de conduire la guerre. Le chiffre de ses ennemis augmente tous les jours. Les Alliés sont fermement décidés à aller jusqu'au bout.

Vous luttiez pour vos rois sanguinaires, pour vos junkers, pour vos aristocrates.

militaire de la Turquie et l'uniformité au front de bataille des puissances centrales.

Un nouveau Succès des Russes

Ils font 4.000 prisonniers austro-allemands
Pétrograd, 26 Juillet.
Sur le front de la rivière Slonovka, affluent du Svir, nos troupes ont passé, hier, sur la rive gauche et ont défait nos adversaires, qui ont eu un grand nombre de tués et de blessés. Nous avons fait prisonniers 63 officiers et 4.000 soldats et nous nous sommes emparés de 5 canons et de 6 mitrailleuses.

L'Offensive franco-anglaise

L'Action des Troupes britanniques

L'attaque de Pozières

Paris, 26 Juillet.
Le capitaine C. E. W. Bean, représentant officiel de la presse anglaise, a écrit, dans la description suivante de l'attaque de Pozières par les Anglais :
Dimanche, peu après minuit, les Australiens prirent la plus grande partie de Pozières. L'attaque fut compliquée et opérée en plusieurs mouvements. Lorsque le bombardement eut atteint un degré intense, les Australiens sortirent de la tranchée. L'artillerie lançait un véritable torrent de feu sur Pozières.

La première tranchée allemande fut prise immédiatement, et les Anglais s'élancèrent sur la seconde, où les Allemands, plus nombreux, furent faits prisonniers. Les Australiens continuèrent à pousser devant eux, et les tranchées s'y succédèrent sans interruption. Les Australiens se dirigèrent vers le sud, à travers un déluge de shrapnells allemands, qui tombaient comme des gouttes de pluie. Malgré le bombardement préalable, les mitrailleuses allemandes fauchaient le terrain.

Les officiers australiens se sont sacrifiés noblement. La bataille dura encore et les Australiens furent faits prisonniers. Le terrible bombardement et des contre-attaques.

Un combat de nuit

Londres, 26 Juillet.
Le correspondant particulier du Daily Mail, M. Beach Thomas, au camp de la presse anglaise sur le front, mande à la date de dimanche :

Aujourd'hui une attaque de nuit a été tentée. Le temps était nuageux et sombre, mais le feu de l'artillerie est un de ceux qui rivalisent avec la lumière du jour. Autant que je puisse le savoir, l'attaque de nuit ne fut pas un succès. Les troupes anglaises furent aidées d'un gaz, type de projectile sur lequel il semble compter de plus en plus.

Les premières tranchées atteintes par nous, furent vite abandonnées. Les hommes qui se trouvaient dans ces tranchées furent tués ou blessés. Les occupants se retirèrent comme des lapins chassés par un furet ; mais le furet dans ce cas est toujours une grenade.

Un certain nombre de défenseurs de Pozières avaient été recrutés par une division envoyée rapidement d'Ypres. Les hommes ignoraient la région et un fort groupe se rendit en levant les mains et sans raison ; ces réserves allemandes se trouvaient, il faut le rappeler, dans un village complètement rasé par les projectiles. Les hommes ne furent pas tués, mais ils furent reconnus seulement par ce qui restait des arbres et alors la bataille faisait rage des deux côtés de ces nouvelles tranchées.

Le doute que nous n'avons jamais tiré plus d'abus que contre notre attaque. Depuis le bois des Trônes jusqu'à Pozières, le feu a été continu. La différence avec Verdun, c'est que l'ennemi n'a employé que peu d'artillerie lourde.

J'écris ces lignes un peu éloigné de Pozières, à cause de l'odeur de gaz qui y règne. Notre attaque de nuit a été un échec, mais l'ennemi a fait de véritables efforts pour obtenir des troupes un peu partout.

Le Kaiser parle à ses Troupes

Il voudrait se battre, mais son vieux Dieu l'en empêche

Paris, 26 Juillet.
Le Daily Mail publie une dépêche de Berne disant que l'empereur a quitté la ville de Berne pour le front oriental, le Kaiser, s'adressant à des soldats légèrement blessés, leur a dit :

C'est un des plus pénibles chapitres de ma vie que l'impératrice me présente sur nos chemins, mais l'impératrice est une femme qui a une part plus active à la guerre. Mon plus ardent désir est de prendre une place dans les tranchées, et d'assister à nos combats tels qu'ils me permettraient d'être et mes forces.

Je voudrais prendre ma place parmi les plus jeunes d'entre vous et je vous promets qu'au moment de la mort je serai avec vous, mais l'impératrice n'est pas une femme qui a une part plus active à la guerre. Mon plus ardent désir est de prendre une place dans les tranchées, et d'assister à nos combats tels qu'ils me permettraient d'être et mes forces.

Mon existence doit être soigneusement contrôlée pour que je sois en mesure de remplir les devoirs que m'impose une spéciale désignation de Dieu.

Anathème aux Anglais

Paris, 26 Juillet.
On mande de Berne au Daily Mail que Guillaume II a adressé un nouveau discours aux troupes, lors de sa récente visite sur le front de la Somme, qui a été l'objet de nombreux commentaires à Berlin, est ainsi conçu :

Notre privilège spécial est de vous battre contre les Anglais. Cela veut dire que vous devez être prêts à mourir pour la patrie. Les Anglais ont détruit l'Allemagne. Pendant les années qui précéderont la guerre, les Anglais ont établi une combinaison de pays qui, à un signal donné, envahissent sur nous qui sommes le peuple le plus paisible, le peuple qui désire le plus la paix dans le monde.

La Piraterie allemande

Chalutiers hollandais attaqués par les pirates

Le Havre, 26 Juillet.
Le Handelsblad rapporte l'affirmation du capitaine du chalutier hollandais Kendorchi que son bateau essaya non pas six, mais huit fois de canon et que le sous-marin allemand qui tira sur lui ne portait aucun numéro.

Amsterdam, 26 Juillet.
On mande d'Ymuiden au Rotterdamse Courant que le patron d'un chalutier arrivant au port, raconte avoir été témoin avec d'autres pêcheurs, d'une attaque survenue le 20 juillet, sur une zone de latitude et de 10 de longitude.

tude, ils aperçurent un grand sous-marin blanc, de nationalité inconnue, bombardant furieusement le chalutier Ymuiden dont l'équipage faisait cependant des signaux continus avec la pavillon hollandais.

L'équipage, ayant quitté le bâtiment, le sous-marin se mit à la poursuite d'un autre chalutier, qui venait évidemment de quitter Harlepool, examina les papiers de cette barque, puis se tourna de nouveau contre le chalutier. L'équipage du chalutier fut à bord du sous-marin et put s'en retourner après une courte discussion. Le sous-marin disparut alors dans la direction de l'Ouest.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Un officier allemand tué par des Bulgares

Salonique, 26 Juillet.
Des voyageurs arrivés de Monastir annoncent qu'un officier allemand a été tué au cours d'une rixe, par des soldats bulgares.

L'attitude de la Grèce

Un mouvement préférentiel

Athènes, 26 Juillet.
Le Conseil des ministres, dans sa séance d'hier soir, a décidé le remplacement de dix préfets, savoir : ceux de Chios, de Mytilène, de Drakos, de Lampsakos, de deux préfets de Crète et quatre autres de la Vieille Grèce. La liste définitive n'est pas encore publiée.

Le général Moschopoulos confère avec le roi

Londres, 26 Juillet.
On mande d'Athènes au Times :

Le général Moschopoulos, commandant les troupes grecques de Salonique, est arrivé à Athènes, où il a eu de longues entrevues avec M. Zalmis, le ministre de la Guerre, concernant les questions militaires soulevées par les rapports avec les Alliés.

Le général Danglis, président de la Ligue vénézéliote

Athènes, 26 Juillet.
Le général Danglis, ancien ministre de la Guerre sous le ministère Vénézolo, a accepté la présidence de la Ligue vénézéliote des réservistes à laquelle appartiennent de nombreux officiers supérieurs de l'armée et de la marine. Des conférences auront lieu sous les auspices de cette Ligue.

En Turquie

On s'inquiète de l'avenir

Genève, 26 Juillet.
Nous apprenons de source privée que le général d'Albanie, qui a été nommé à la tête des troupes turques, est inquiet de l'avenir de son pays.

Le Sous-Marins boches en Amérique

L'équipage du « Deutschland » est inquiet

Londres, 26 Juillet.
On mande de New-York au Daily Telegraph que l'équipage du Deutschland ne paraît pas désireux de retourner en Allemagne, surtout depuis qu'il sait que d'autres paquebots « sous-marins » expédiés aux Etats-Unis ont été capturés par les Alliés.

D'autre part, M. Alfred Lohmann, armateur de sous-marins commerciaux allemands, a déclaré à un correspondant du journal hongrois d'« Ujvilág » que les sous-marins ennemis au sujet du Deutschland. Ce sous-marin effectuera son retour en Allemagne sain et sauf.

Le « Deutschland » réclame vainement des passagers

Amsterdam, 26 Juillet.
Un sans fil de Baltimore au Lokal Anzeiger dit que le capitaine du Deutschland fait les plus grands efforts pour trouver des passagers qui feraient avec le Deutschland le voyage de retour en Allemagne. Les journaux américains ont été très intéressés par une réclamation, mais qui paraît ne devoir guère réussir. Le prix du voyage est, en effet, de 2.000 dollars.

Sur Mer

DANS LA BALTIQUE

L'activité allemande contre les flottilles russes

Londres, 26 Juillet.
On télégraphie de Stockholm au Morning Post que la barque suédoise Susanne est passée, hier, sur la côte de Finlande, et a enlevé deux hydravions allemands. L'équipage de la Susanne a déclaré que ces deux appareils étaient attachés à la base d'aviation de Suonen, dans le golfe de Suonen, et qu'ils étaient destinés à servir de service de reconnaissance, parfois très étendu, s'étendant jusqu'au nord de Suonen, dans le but de constater le mouvement de sous-marins ennemis qui tentent de pénétrer dans la Baltique.

Les hommes qui montaient les avions ont reconnu que leurs appareils avaient été victimes d'un accident dans la suite duquel ils furent forcés d'atterrir. Pendant que leurs hydravions étaient réparés, les Allemands procédaient à la réparation des machines qui avaient été endommagées pendant l'atterrissage.

D'autre part, on confirme à la Nouvelle Gazette de Zurich que depuis quelques jours six sous-marins allemands opèrent dans le golfe de Bothnie. Ils ont pour mission de détruire les sous-marins russes qui sont dans cette région. Il paraît que le bruit de la capture de ces sous-marins a été particulièrement répandu ces temps derniers dans ces parages, tendant à croire que les sous-marins allemands ont eu de nombreux succès.

Le cadavre d'un aviateur allemand sur la côte danoise

Londres, 26 Juillet.
Le journal Politiken, de Copenhague, dit que le cadavre de l'aviateur allemand Specht a été retrouvé par la mer sur la côte d'Esbjerg. On suppose que cet aviateur montait un hydravion qui a fait naufrage.

Un convoi de vapeurs anglais traverse la Baltique

Copenhague, 26 Juillet.
Une grande activité continue à régner dans la Baltique. On entend constamment le nom de l'ennemi et on rencontre sans cesse des escadilles de torpilleurs et de sous-marins en patrouille.

Hier, un convoi de dix vapeurs britanniques, venant de Russie et conduits par des capitaines et des équipages suédois sont passés devant Carlskrona, aussi près que possible de la côte et suivis de bateaux de guerre suédois pour empêcher toute attaque de la part des torpilleurs allemands qui s'étaient dirigés vers la Baltique.

L'Allemagne est inquiète

Zurich, 26 Juillet.
Les journaux allemands ne cachent pas leur inquiétude au sujet de l'attitude que la Roumanie prend d'un moment à l'autre. C'est ainsi que les Dernières Nouvelles de Munich déclarent que les relations russo-roumaines sont devenues plus amicales et que la part interventionniste redoublera d'activité aussitôt la récolte terminée.

Si l'état de guerre à tout contiendrait les Dernières Nouvelles de Munich.

Dans le Berliner Tageblatt, M. Théodore Wolff écrit en commentant les opérations sur la Somme (qu'une nouvelle pièce est en préparation sur un autre scène) et il ajoute :

« La Roumanie attend le moment favorable. Un enfant verrait que l'offensive anglaise a entre autres pour but de retirer le plus possible de troupes à l'Occident et même de contraindre les Allemands à en ramener du front oriental, afin de secourir les Russes et pousser la Roumanie à la décision ».

Le Gazette de Francfort, déclare que les nouvelles concernant la Roumanie sont très contradictoires, mais ne cache pas que dans les milieux allemands bien informés, on déclare que la politique du gouvernement de

Bucarest dépend des événements qui se déroulent sur le champ de bataille.

La Gazette rapporte le mot de M. Brătianu, qui aurait déclaré que la situation sur les fronts orientaux est comme un baromètre que l'on peut consulter pour se rendre compte des décisions de la Roumanie.

L'Italie en Guerre

Un Conseil des ministres important

Rome, 26 Juillet.
M. Bissolati, rentré hier de la zone de guerre, a eu un long entretien avec M. Boselli.

Un Conseil des ministres, dont on attend des décisions importantes, a eu lieu ce matin.

LA BATAILLE DES AVIONS

Un spectacle intéressant

Paris, 26 Juillet.
Le plus beau des spectacles de guerre, dit l'Intransigeant, le plus rare aussi, c'est le combat d'avions. Souvent nous l'entendons sans le voir ; c'est ce qu'on entend parfois de nos mitrailleuses dans les nuages à 4.000 m. Il arrive pourtant que la chose se passe au-dessus de vous dans le bleu. Annoncé, menacé par le 75 dont les flocons blancs tament le ciel d'une longue voie lactée, le Boche se montre près des lignes, petit point jaune et brillant sur dans l'air. Cinq cents coups de canon, le harcèlement, souvent l'Allemand cède, vole et fuit. D'autres fois, il force et passe.

Alors immanquablement apparaît et scintille à côté de lui un autre petit point doré qui semble tomber du ciel. C'est l'avion de chasse, le nôtre, qui tourne en grandes orbes, le haut, si haut qu'il était invisible, et le spectacle merveilleux commence. Tantôt les deux avions tombent comme des poids morts, tantôt en hélice serrée, puis ils filent droit, l'un devant l'autre, et chaque mouvement est suivi par un long échappement d'essence s'échappant comme des poils blancs, tantôt en hélice serrée, puis ils filent droit, l'un devant l'autre, et chaque mouvement est suivi par un long échappement d'essence s'échappant comme des poils blancs, tantôt en hélice serrée, puis ils filent droit, l'un devant l'autre, et chaque mouvement est suivi par un long échappement d'essence s'échappant comme des poils blancs.

Quelquefois la chasse passe ainsi et disparaît à une vitesse folle. Pourtant nous avons vu un jour un combat prolongé. C'est l'avion de chasse, le nôtre, qui tourne en grandes orbes, le haut, si haut qu'il était invisible, et le spectacle merveilleux commence. Tantôt les deux avions tombent comme des poids morts, tantôt en hélice serrée, puis ils filent droit, l'un devant l'autre, et chaque mouvement est suivi par un long échappement d'essence s'échappant comme des poils blancs.

Enfin, il tombe d'un trait, d'un trait de flamme et de fumée, un bois le dissimule, mais au-dessus des cimes l'épaisse fumée s'élève lentement et signale à tous la victoire du Français.

On lève les yeux : le vainqueur a disparu, remonté déjà dans sa clairvoyante invisibilité. Au-dessus de lui, un autre avion se cherche pour voir ce qu'un camarade me répond souriant : « Eh bien ! vieux... et le cinéma ? »

Le général Danglis, ancien ministre de la Guerre sous le ministère Vénézolo, a accepté la présidence de la Ligue vénézéliote des réservistes à laquelle appartiennent de nombreux officiers supérieurs de l'armée et de la marine. Des conférences auront lieu sous les auspices de cette Ligue.

Le brave petit Fermier

Evreux, 26 Juillet.
Le préfet de l'Eure a adressé une lettre de félicitations accompagnée d'une gratification au jeune Dofal, âgé de quinze ans qui, depuis le départ de son père, mobilisé, a assuré de sa mère, assuré avec ses deux frères, le fonctionnement de quatre-vingt-cinq hectares de terres et assuré personnellement la garde du troupeau de 400 moutons. Le préfet a signalé, en outre, sa conduite au ministre de l'Agriculture.

Un Soldat quatre fois Assassiné condamné à Mort

Rennes, 26 Juillet.
Le Conseil de guerre de la 10^e région a condamné à mort le jeune soldat Pierre Lagrée, reconnu coupable de quatre assassinats et de deux tentatives de meurtre.

L'Effort financier et la Guerre

Jamais l'activité n'a été aussi grande sur tous les fronts, et, comme vient de l'affirmer le nouveau ministre de la Guerre de la Grande-Bretagne, l'offensive prise à l'Est comme à l'Ouest enlève à l'ennemi l'initiative des opérations.

Cette initiative, l'ennemi ne doit plus la retrouver et pour qu'il en soit ainsi, il faut que nos grands efforts soient soutenus, s'accroissent.

Au cours des derniers mois et pendant que nos héros soldats tenaient l'ennemi en échec devant Verdun, nous nous sommes rendus ; les armées alliées exercent une pression sur tous les fronts et comme le président de la République le proclamait récemment à la délégation des parlementaires des colonies et des Dominions britanniques, ensemble nous nous acharnons vers la victoire du droit et de la liberté.

Notre devoir est de porter à l'Etat une aide constante et de plus en plus efficace ; les besoins de la guerre sont toujours plus considérables et nous devons nous en rendre compte. Les produits de nos obligations de la Défense Nationale sert à donner à nos armées tout ce qui leur est nécessaire.

Souscrivons donc à nos Bons et à nos Obligations avec les disponibilités dont nous nous pouvons disposer.

La Taxation du Blé

Sans discussion, la Chambre adopte ensuite les conclusions de la Commission de l'Agriculture sur la demande de discussion de la loi de taxation du blé, présentée par M. Henri Cornier et Patureau-Baronnet, ayant pour objet la taxation du blé, dont voici les dispositions essentielles :

ARTICLE PREMIER. — A compter du 1^{er} août 1918, pendant la durée des hostilités et pendant l'état de siège, la démolition générale, le blé, froment, récolté en France ne pourra être vendu ou transporté qu'à la condition d'être soumis à une taxe de 33 fr. les 100 kilos.

Pour le calcul de la taxe de la farine, de même que pour le calcul de l'indemnité qui, en cas de réquisition, pourra être allouée soit par l'autorité administrative, soit par le tribunal de commerce, le prix de base du blé sera fixé à 33 fr. les 100 kilos.

ART. 2. — Le gouvernement pourra, en outre, fixer par décret les conditions spéciales de récolement des autres ressources alimentaires du pays et de leur répartition.

ART. 3. — Les producteurs, propriétaires, exploitants, fermiers, métayers, commerçants ou industriels des ressources alimentaires du pays, qui ne pourront pas être récolementés, seront soumis à un questionnaire spécial mis à leur disposition à cet effet, faire connaître par le maire de la commune de leurs exploitations agricoles ou de leurs magasins, les quantités de ressources en leur possession, le genre de grains, les récoltes, les besoins de la ferme, consommation et semences et l'époque à laquelle ils ont pu être récolementés.

Les articles suivants prévoient les formalités d'application du récolement.

A l'article 5, prévoyant l'obligation de la déclaration de battage et des pénalités pour les contraventions, un débat assez vif s'est engagé. M. Laurent Bougras se plaignant de la figure dont on use vis-à-vis des paysans de France, qui ont si vaillamment fait leur devoir.

M. Bonnevay décomposé, article par article, le projet dont il démontre la difficulté d'application et demande le renvoi à la Commission.

Également accepte cette procédure au nom du gouvernement, ainsi que M. Cornier, pour la Commission de l'Agriculture.

A mains levées, le projet est renvoyé pour deuxième examen à la Commission.

La Situation des Députés mobilisables

Le président donne la parole à M. Accambray.

M. Accambray. — A la demande de M. Delahaye, la Chambre a voté hier cette disposition. Tout député mobilisé ne pourra faire partie de la délégation de contrôle aux Armées. C'est une grave erreur qui a été ainsi posée. Si le gouvernement voulait clore la session, trois jours après les députés mobilisables devraient rejoindre l'Armée ; or, il est indispensable que les contrôleurs soient indépendants à la suite du projet sur le contrôle. Aussi, l'orateur entend faire mettre à l'ordre du jour la proposition de loi faite le 14 janvier 1915, relativement à la situation des députés mobilisables en temps de guerre, et qui n'a pas encore été rapportée par la Commission du Suffrage universel.

L'Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 26 Juillet.
Le Tribunal pénal fédéral, réuni à Bâle, a eu à s'occuper d'une deuxième affaire concernant le service de renseignements en faveur de l'Allemagne.

Un représentant de brasserie, nommé Keuth Edouard, d'Essen-sur-Ruhr, est accusé d'avoir cherché à enrayer un de ses correspondants

à Berne à lui proposer un horaire des trains de marchandises des chemins de fer français, afin de pouvoir le livrer à un commandant de chemins de fer allemands.

Le correspondant de l'Intransigeant a appelé comme témoin, maintes affirmations, tandis que l'inculpé nie avec la même énergie. Keuth est d'ailleurs coupable et condamné à deux mois de prison, peine qui est déjà purgée par sa détention préventive, et à 100 francs d'amende et deux ans d'expulsion du territoire suisse.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 26 Juillet.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. P. Deschanel.

Le Chambre adopte le discours :

Le projet de loi adopté par la Chambre des députés, adopté avec modifications par le Sénat, modifié par la Chambre des députés, adopté avec modifications par le Sénat, présentant aux députés de la Commission de l'Agriculture, l'organisation de l'article 3 du décret du 1^{er} mars 1912 concernant la mise à la retraite des magistrats.

Le projet de loi adopté par la Chambre des députés, adopté avec modifications par le Sénat, modifié par la Chambre des députés, adopté avec modifications par le Sénat, présentant aux députés de la Commission de l'Agriculture, l'organisation de l'article 3 du décret du 1^{er} mars 1912 concernant la mise à la retraite des magistrats.

Les Risques de Guerre et la Côte Occidentale d'Afrique

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi comportant garantie des risques de guerre pour les voyageurs exécutés sur la côte occidentale et équatoriale d'Afrique jusqu'à la fin des hostilités et remboursement aux budgets généraux de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur de la Commission des Affaires extérieures, défend longuement le projet qui a pour but de garantir au ministre des Colonies, au titre de l'exercice 1918, en addition aux crédits provisoires alloués par les lois antérieures, pour les dépenses de la Commission de l'Afrique Occidentale et Equatoriale des sommes versées pour la garantie des risques de guerre depuis l'ouverture des hostilités.

M. Gratien Baudouin, rapporteur

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
VARIETES-CASINO. — Matinée à 3 h. et soirée à 8 h. Adieux d'Ange dans l'Orchestre du Casino, et concert de l'Orchestre du Casino. Demain, après-demain et dimanche, en soirée, grande gala avec Bonnard, Jules Moy et Pury, Mlle Delmaré, dans *Quelle heure est-il ?* revue, etc. Dimanche, matinée, *Une Nuit de Noce*, Loc. ouverte. Tél. 9-63.

CASINO DE LA PLAGE. — Aujourd'hui, à 3 h., concert de chant (finales des premiers séries). A 8 heures, grand musical-hall. Dimanche prochain, *Mireille et La Fille du Régiment*, avec M. Lemaire, Mlle Lovalet, Mlle Poggi, etc.

COURRIER MARITIME
ARRIVEE DE COURRIER
Le Duplet, commandant Plancher, des Messageries Maritimes, est arrivé hier de Pondichéry avec 538 passagers, après escale au Fréon, où quelques dévotions ont été célébrées. Dans la liste des passagers nous relevons le nom du lieutenant Gillet. Les autres sont tous des militaires de diverses armées.

BOURSE DE MARSEILLE DU 26 JUILLET
3 % au Porteur, 64 55. — 5 % Certifié, 61. — Coupures de 100, 90 50. — Gouvernement de l'Indo-Chine, 83. — Espagne 4 %, coup. de 50 pesetas, 50. — Coup. de 50 pesetas de 1913, 50. — Coup. de 50 pesetas de 1913, 50. — Russie, 5 or, 81. coup. de 50 fr. de rente, 76 50. coup. de 200 fr. de rente, 76 50. — 5 % Certifié, 61. — Panama, 115. — Ville de Paris 1871 3 %, 376. quart, 197 4/5. — 4 %, 480. 1899 3 %, 313 50. quart, 197 4/5. — 5 %, 480. 1912 5 %, 472. — Communales 1912 5 %, 472. — Foncières 1879 3 %, 466. — Communales 1880 3 %, 466. — Foncières 1885 3 %, 466. — Communales 1922

BOURSE DE MARSEILLE DU 26 JUILLET
3 % au Porteur, 64 55. — 5 % Certifié, 61. — Coupures de 100, 90 50. — Gouvernement de l'Indo-Chine, 83. — Espagne 4 %, coup. de 50 pesetas, 50. — Coup. de 50 pesetas de 1913, 50. — Coup. de 50 pesetas de 1913, 50. — Russie, 5 or, 81. coup. de 50 fr. de rente, 76 50. coup. de 200 fr. de rente, 76 50. — 5 % Certifié, 61. — Panama, 115. — Ville de Paris 1871 3 %, 376. quart, 197 4/5. — 4 %, 480. 1899 3 %, 313 50. quart, 197 4/5. — 5 %, 480. 1912 5 %, 472. — Communales 1912 5 %, 472. — Foncières 1879 3 %, 466. — Communales 1880 3 %, 466. — Foncières 1885 3 %, 466. — Communales 1922

Un Homme dans la Nuit
PREMIERE PARTIE
L'Auberge rouge
Diane prit la parole :
— Puisque vous êtes l'ami du prince, voyez le bienvenu chez moi, monsieur.
— Madame, fit sir Arnoldson, je bénis le ciel qui m'a conduit dans une aussi brillante assemblée à la minute précise où des paroles, bien imprudentes pour celui qui les a prononcées, accusaient le prince de lâcheté. Je ne pouvais souffrir qu'on commettait de la sorte un homme qui est allé vingt fois sur le terrain et qui s'est conduit de telle façon, que certains de ses adversaires s'en souviennent pour la vie ! Jacques de Varne intervint alors. Il dit, avec un rire insolent :
— Mais il en est d'autres, sans doute, avec lesquels monsieur fut moins heureux. J'essaierai d'être de ceux-là !
Sir Arnoldson s'avança vers Jacques de Varne et dit :
— Les autres, monsieur... les autres sont morts !
Ces paroles furent suivies d'un court silence, du silence plein d'anxiété de toute

Incroyable et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants inaccessibles.
PRIX UNIQUE 52 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARGELLE, Rue St-Ferréol, 60, Ebl de la Madeleine, 37)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bourse de Paris du 26 Juillet
3 % Français, 64 50; amortissable, 73 25; 3 1/2 % amortissable, 90 75; 5 % libéré, 90 20. — Obligation 3 % 1889, 344. — Argentine 4 1/2 %, 4911. — Mexique 4 %, 60 30. — Extérieur Espagne 4 %, 99. — Japon 4 %, 63 30. — Russie 3 %, 189. — 5 % consolidés, 77 50; 5 % 1906, 89 50; 4 1/2 % 1909, 73 1/2. — 1914, 83 25. — Serbe 4 %, amortissable 1895, 115. — Banque de France de Paris et des Pays-Bas, 1135. — Compagnie Algérienne, 1175. — Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 450. — Crédit Foncier de France, 440. — Transatlantique ordinaire, 177. — Messageries Maritimes, 131. — Métropolitain de Paris, 466. — Nord-Sud, 123. — Omnibus de Paris, 492. — Canal Maritime de Suez, 878. — Comp. d'Orléans, 394. — Vagons-Lits ordinaires, 520. — Trinité, 260. — Rio-Tinto, 1785. — Ville de Marseille 1890, 424. — Ville de Paris 1865, 892. — 1870, 892. — 1875, 892. — 1880, 892. — 1885, 892. — 1890, 892. — 1895, 892. — 1900, 892. — 1905, 892. — 1910, 892. — 1915, 892. — 1920, 892. — 1925, 892. — 1930, 892. — 1935, 892. — 1940, 892. — 1945, 892. — 1950, 892. — 1955, 892. — 1960, 892. — 1965, 892. — 1970, 892. — 1975, 892. — 1980, 892. — 1985, 892. — 1990, 892. — 1995, 892. — 2000, 892. — 2005, 892. — 2010, 892. — 2015, 892. — 2020, 892. — 2025, 892. — 2030, 892. — 2035, 892. — 2040, 892. — 2045, 892. — 2050, 892. — 2055, 892. — 2060, 892. — 2065, 892. — 2070, 892. — 2075, 892. — 2080, 892. — 2085, 892. — 2090, 892. — 2095, 892. — 2100, 892. — 2105, 892. — 2110, 892. — 2115, 892. — 2120, 892. — 2125, 892. — 2130, 892. — 2135, 892. — 2140, 892. — 2145, 892. — 2150, 892. — 2155, 892. — 2160, 892. — 2165, 892. — 2170, 892. — 2175, 892. — 2180, 892. — 2185, 892. — 2190, 892. — 2195, 892. — 2200, 892. — 2205, 892. — 2210, 892. — 2215, 892. — 2220, 892. — 2225, 892. — 2230, 892. — 2235, 892. — 2240, 892. — 2245, 892. — 2250, 892. — 2255, 892. — 2260, 892. — 2265, 892. — 2270, 892. — 2275, 892. — 2280, 892. — 2285, 892. — 2290, 892. — 2295, 892. — 2300, 892. — 2305, 892. — 2310, 892. — 2315, 892. — 2320, 892. — 2325, 892. — 2330, 892. — 2335, 892. — 2340, 892. — 2345, 892. — 2350, 892. — 2355, 892. — 2360, 892. — 2365, 892. — 2370, 892. — 2375, 892. — 2380, 892. — 2385, 892. — 2390, 892. — 2395, 892. — 2400, 892. — 2405, 892. — 2410, 892. — 2415, 892. — 2420, 892. — 2425, 892. — 2430, 892. — 2435, 892. — 2440, 892. — 2445, 892. — 2450, 892. — 2455, 892. — 2460, 892. — 2465, 892. — 2470, 892. — 2475, 892. — 2480, 892. — 2485, 892. — 2490, 892. — 2495, 892. — 2500, 892. — 2505, 892. — 2510, 892. — 2515, 892. — 2520, 892. — 2525, 892. — 2530, 892. — 2535, 892. — 2540, 892. — 2545, 892. — 2550, 892. — 2555, 892. — 2560, 892. — 2565, 892. — 2570, 892. — 2575, 892. — 2580, 892. — 2585, 892. — 2590, 892. — 2595, 892. — 2600, 892. — 2605, 892. — 2610, 892. — 2615, 892. — 2620, 892. — 2625, 892. — 2630, 892. — 2635, 892. — 2640, 892. — 2645, 892. — 2650, 892. — 2655, 892. — 2660, 892. — 2665, 892. — 2670, 892. — 2675, 892. — 2680, 892. — 2685, 892. — 2690, 892. — 2695, 892. — 2700, 892. — 2705, 892. — 2710, 892. — 2715, 892. — 2720, 892. — 2725, 892. — 2730, 892. — 2735, 892. — 2740, 892. — 2745, 892. — 2750, 892. — 2755, 892. — 2760, 892. — 2765, 892. — 2770, 892. — 2775, 892. — 2780, 892. — 2785, 892. — 2790, 892. — 2795, 892. — 2800, 892. — 2805, 892. — 2810, 892. — 2815, 892. — 2820, 892. — 2825, 892. — 2830, 892. — 2835, 892. — 2840, 892. — 2845, 892. — 2850, 892. — 2855, 892. — 2860, 892. — 2865, 892. — 2870, 892. — 2875, 892. — 2880, 892. — 2885, 892. — 2890, 892. — 2895, 892. — 2900, 892. — 2905, 892. — 2910, 892. — 2915, 892. — 2920, 892. — 2925, 892. — 2930, 892. — 2935, 892. — 2940, 892. — 2945, 892. — 2950, 892. — 2955, 892. — 2960, 892. — 2965, 892. — 2970, 892. — 2975, 892. — 2980, 892. — 2985, 892. — 2990, 892. — 2995, 892. — 3000, 892. — 3005, 892. — 3010, 892. — 3015, 892. — 3020, 892. — 3025, 892. — 3030, 892. — 3035, 892. — 3040, 892. — 3045, 892. — 3050, 892. — 3055, 892. — 3060, 892. — 3065, 892. — 3070, 892. — 3075, 892. — 3080, 892. — 3085, 892. — 3090, 892. — 3095, 892. — 3100, 892. — 3105, 892. — 3110, 892. — 3115, 892. — 3120, 892. — 3125, 892. — 3130, 892. — 3135, 892. — 3140, 892. — 3145, 892. — 3150, 892. — 3155, 892. — 3160, 892. — 3165, 892. — 3170, 892. — 3175, 892. — 3180, 892. — 3185, 892. — 3190, 892. — 3195, 892. — 3200, 892. — 3205, 892. — 3210, 892. — 3215, 892. — 3220, 892. — 3225, 892. — 3230, 892. — 3235, 892. — 3240, 892. — 3245, 892. — 3250, 892. — 3255, 892. — 3260, 892. — 3265, 892. — 3270, 892. — 3275, 892. — 3280, 892. — 3285, 892. — 3290, 892. — 3295, 892. — 3300, 892. — 3305, 892. — 3310, 892. — 3315, 892. — 3320, 892. — 3325, 892. — 3330, 892. — 3335, 892. — 3340, 892. — 3345, 892. — 3350, 892. — 3355, 892. — 3360, 892. — 3365, 892. — 3370, 892. — 3375, 892. — 3380, 892. — 3385, 892. — 3390, 892. — 3395, 892. — 3400, 892. — 3405, 892. — 3410, 892. — 3415, 892. — 3420, 892. — 3425, 892. — 3430, 892. — 3435, 892. — 3440, 892. — 3445, 892. — 3450, 892. — 3455, 892. — 3460, 892. — 3465, 892. — 3470, 892. — 3475, 892. — 3480, 892. — 3485, 892. — 3490, 892. — 3495, 892. — 3500, 892. — 3505, 892. — 3510, 892. — 3515, 892. — 3520, 892. — 3525, 892. — 3530, 892. — 3535, 892. — 3540, 892. — 3545, 892. — 3550, 892. — 3555, 892. — 3560, 892. — 3565, 892. — 3570, 892. — 3575, 892. — 3580, 892. — 3585, 892. — 3590, 892. — 3595, 892. — 3600, 892. — 3605, 892. — 3610, 892. — 3615, 892. — 3620, 892. — 3625, 892. — 3630, 892. — 3635, 892. — 3640, 892. — 3645, 892. — 3650, 892. — 3655, 892. — 3660, 892. — 3665, 892. — 3670, 892. — 3675, 892. — 3680, 892. — 3685, 892. — 3690, 892. — 3695, 892. — 3700, 892. — 3705, 892. — 3710, 892. — 3715, 892. — 3720, 892. — 3725, 892. — 3730, 892. — 3735, 892. — 3740, 892. — 3745, 892. — 3750, 892. — 3755, 892. — 3760, 892. — 3765, 892. — 3770, 892. — 3775, 892. — 3780, 892. — 3785, 892. — 3790, 892. — 3795, 892. — 3800, 892. — 3805, 892. — 3810, 892. — 3815, 892. — 3820, 892. — 3825, 892. — 3830, 892. — 3835, 892. — 3840, 892. — 3845, 892. — 3850, 892. — 3855, 892. — 3860, 892. — 3865, 892. — 3870, 892. — 3875, 892. — 3880, 892. — 3885, 892. — 3890, 892. — 3895, 892. — 3900, 892. — 3905, 892. — 3910, 892. — 3915, 892. — 3920, 892. — 3925, 892. — 3930, 892. — 3935, 892. — 3940, 892. — 3945, 892. — 3950, 892. — 3955, 892. — 3960, 892. — 3965, 892. — 3970, 892. — 3975, 892. — 3980, 892. — 3985, 892. — 3990, 892. — 3995, 892. — 4000, 892. — 4005, 892. — 4010, 892. — 4015, 892. — 4020, 892. — 4025, 892. — 4030, 892. — 4035, 892. — 4040, 892. — 4045, 892. — 4050, 892. — 4055, 892. — 4060, 892. — 4065, 892. — 4070, 892. — 4075, 892. — 4080, 892. — 4085, 892. — 4090, 892. — 4095, 892. — 4100, 892. — 4105, 892. — 4110, 892. — 4115, 892. — 4120, 892. — 4125, 892. — 4130, 892. — 4135, 892. — 4140, 892. — 4145, 892. — 4150, 892. — 4155, 892. — 4160, 892. — 4165, 892. — 4170, 892. — 4175, 892. — 4180, 892. — 4185, 892. — 4190, 892. — 4195, 892. — 4200, 892. — 4205, 892. — 4210, 892. — 4215, 892. — 4220, 892. — 4225, 892. — 4230, 892. — 4235, 892. — 4240, 892. — 4245, 892. — 4250, 892. — 4255, 892. — 4260, 892. — 4265, 892. — 4270, 892. — 4275, 892. — 4280, 892. — 4285, 892. — 4290, 892. — 4295, 892. — 4300, 892. — 4305, 892. — 4310, 892. — 4315, 892. — 4320, 892. — 4325, 892. — 4330, 892. — 4335, 892. — 4340, 892. — 4345, 892. — 4350, 892. — 4355, 892. — 4360, 892. — 4365, 892. — 4370, 892. — 4375, 892. — 4380, 892. — 4385, 892. — 4390, 892. — 4395, 892. — 4400, 892. — 4405, 892. — 4410, 892. — 4415, 892. — 4420, 892. — 4425, 892. — 4430, 892. — 4435, 892. — 4440, 892. — 4445, 892. — 4450, 892. — 4455, 892. — 4460, 892. — 4465, 892. — 4470, 892. — 4475, 892. — 4480, 892. — 4485, 892. — 4490, 892. — 4495, 892. — 4500, 892. — 4505, 892. — 4510, 892. — 4515, 892. — 4520, 892. — 4525, 892. — 4530, 892. — 4535, 892. — 4540, 892. — 4545, 892. — 4550, 892. — 4555, 892. — 4560, 892. — 4565, 892. — 4570, 892. — 4575, 892. — 4580, 892. — 4585, 892. — 4590, 892. — 4595, 892. — 4600, 892. — 4605, 892. — 4610, 892. — 4615, 892. — 4620, 892. — 4625, 892. — 4630, 892. — 4635, 892. — 4640, 892. — 4645, 892. — 4650, 892. — 4655, 892. — 4660, 892. — 4665, 892. — 4670, 892. — 4675, 892. — 4680, 892. — 4685, 892. — 4690, 892. — 4695, 892. — 4700, 892. — 4705, 892. — 4710, 892. — 4715, 892. — 4720, 892. — 4725, 892. — 4730, 892. — 4735, 892. — 4740, 892. — 4745, 892. — 4750, 892. — 4755, 892. — 4760, 892. — 4765, 892. — 4770, 892. — 4775, 892. — 4780, 892. — 4785, 892. — 4790, 892. — 4795, 892. — 4800, 892. — 4805, 892. — 4810, 892. — 4815, 892. — 4820, 892. — 4825, 892. — 4830, 892. — 4835, 892. — 4840, 892. — 4845, 892. — 4850, 892. — 4855, 892. — 4860, 892. — 4865, 892. — 4870, 892. — 4875, 892. — 4880, 892. — 4885, 892. — 4890, 892. — 4895, 892. — 4900, 892. — 4905, 892. — 4910, 892. — 4915, 892. — 4920, 892. — 4925, 892. — 4930, 892. — 4935, 892. — 4940, 892. — 4945, 892. — 4950, 892. — 4955, 892. — 4960, 892. — 4965, 892. — 4970, 892. — 4975, 892. — 4980, 892. — 4985, 892. — 4990, 892. — 4995, 892. — 5000, 892. — 5005, 892. — 5010, 892. — 5015, 892. — 5020, 892. — 5025, 892. — 5030, 892. — 5035, 892. — 5040, 892. — 5045, 892. — 5050, 892. — 5055, 892. — 5060, 892. — 5065, 892. — 5070, 892. — 5075, 892. — 5080, 892. — 5085, 892. — 5090, 892. — 5095, 892. — 5100, 892. — 5105, 892. — 5110, 892. — 5115, 892. — 5120, 892. — 5125, 892. — 5130, 892. — 5135, 892. — 5140, 892. — 5145, 892. — 5150, 892. — 5155, 892. — 5160, 892. — 5165, 892. — 5170, 892. — 5175, 892. — 5180, 892. — 5185, 892. — 5190, 892. — 5195, 892. — 5200, 892. — 5205, 892. — 5210, 892. — 5215, 892. — 5220, 892. — 5225, 892. — 5230, 892. — 5235, 892. — 5240, 892. — 5245, 892. — 5250, 892. — 5255, 892. — 5260, 892. — 5265, 892. — 5270, 892. — 5275, 892. — 5280, 892. — 5285, 892. — 5290, 892. — 5295, 892. — 5300, 892. — 5305, 892. — 5310, 892. — 5315, 892. — 5320, 892. — 5325, 892. — 5330, 892. — 5335, 892. — 5340, 892. — 5345, 892. — 5350, 892. — 5355, 892. — 5360, 892. — 5365, 892. — 5370, 892. — 5375, 892. — 5380, 892. — 5385, 892. — 5390, 892. — 5395, 892. — 5400, 892. — 5405, 892. — 5410, 892. — 5415, 892. — 5420, 892. — 5425, 892. — 5430, 892. — 5435, 892. — 5440, 892. — 5445, 892. — 5450, 892. — 5455, 892. — 5460, 892. — 5465, 892. — 5470, 892. — 5475, 892. — 5480, 892. — 5485, 892. — 5490, 892. — 5495, 892. — 5500, 892. — 5505, 892. — 5510, 892. — 5515, 892. — 5520, 892. — 5525, 892. — 5530, 892. — 5535, 892. — 5540, 892. — 5545, 892. — 5550, 892. — 5555, 892. — 5560, 892. — 5565, 892. — 5570, 892. — 5575, 892. — 5580, 892. — 5585, 892. — 5590, 892. — 5595, 892. — 5600, 892. — 5605, 892. — 5610, 892. — 5615, 892. — 5620, 892. — 5625, 892. — 5630, 892. — 5635, 892. — 5640, 892. — 5645, 892. — 5650, 892. — 5655, 892. — 5660, 892. — 5665, 892. — 5670, 892. — 5675, 892. — 5680, 892. — 5685, 892. — 5690, 892. — 5695, 892. — 5700, 892. — 5705, 892. — 5710, 892. — 5715, 892. — 5720, 892. — 5725, 892. — 5730, 892. — 5735, 892. — 5740, 892. — 5745, 892. — 5750, 892. — 5755, 892. — 5760, 892. — 5765, 892. — 5770, 892. — 5775, 892. — 5780, 892. — 5785, 892. — 5790, 892. — 5795, 892. — 5800, 892. — 5805, 892. — 5810, 892. — 5815, 892. — 5820, 892. — 5825, 892. — 5830, 892. — 5835, 892. — 5840, 892. — 5845, 892. — 5850, 892. — 5855, 892. — 5860, 892. — 5865, 892. — 5870, 892. — 5875, 892. — 5880, 892. — 5885, 892. — 5890, 892. — 5895, 892. — 5900, 892. — 5905, 892. — 5910, 892. — 5915, 892. — 5920, 892. — 5925, 892. — 5930, 892. — 5935, 892. — 5940, 892. — 5945, 892. — 5950, 892. — 5955, 892. — 5960, 892. — 5965, 892. — 5970, 892. — 5975, 892. — 5980, 892. — 5985, 892. — 5990, 892. — 5995, 892. — 6000, 892. — 6005, 892. — 6010, 892. — 6015, 892. — 6020, 892. — 6025, 892. — 6030, 892. — 6035, 892. — 6040, 892. — 6045, 892. — 6050, 892. — 6055, 892. — 6060, 892. — 6065, 892. — 6070, 892. — 6075, 892. — 6080, 892. — 6085, 892. — 6090, 892. — 6095, 892. — 6100, 892. — 6105, 892. — 6110, 892. — 6115, 892. — 6120, 892. — 6125, 892. — 6130, 892. — 6135, 892. — 6140, 892. — 6145, 892. — 6150, 892. — 6155, 892. —